

Le grand prix du Festival

est attribué au film :

Sagalassos, la cité oubliée

De Philippe Axell

Ce film montre une magnifique image globale de l'archéologie, accessible à tout public, et où chaque discipline peut se retrouver.

Il met en valeur la pluridisciplinarité, précisant bien les objectifs de l'archéologie, de la découverte à la reconstitution, en passant par l'interprétation et en s'attachant aux différents aspects du passé de l'homme.

Il met en évidence l'intérêt des recherches à long terme, et il est particulièrement méritoire que, pour réaliser ce film, les travaux des archéologues ont été filmés lors de chaque campagne de fouille durant 12 années.

L'image est magnifique et le montage est excellent. Les images de synthèse sont spectaculaires et elles s'intègrent parfaitement dans le film.

De plus, ce film démontre très bien les ambiances de fouille, au travers des relations humaines et du respect mutuel entre toutes les personnes de l'équipe, notamment entre les ouvriers locaux et les archéologues étrangers de la mission.

C'est une archéologie soucieuse de l'homme d'aujourd'hui et du futur. Elle travaille sur le long terme en encourageant un développement durable de toute une région.

Le prix du film à petit budget

est attribué au film :

«Le Rêve de Scipion, mort et pouvoir dans la Rome antique»

de Monsieur Adolfo Conti alias John Michael.

Ce film est un véritable travail d'auteur pour la puissance et la poésie de la narration. Il est construit de manière très cinématographique. Son intérêt pédagogique et historique est indéniable, ainsi que la qualité et le style de l'image.

Sans le savoir, il est impossible de s'imaginer qu'il s'agit d'un film à petit budget. Nous tenons à remercier son auteur de nous démontrer qu'il n'y a pas de lien direct entre la somme investie dans une œuvre cinématographique et sa qualité.

Le prix du Jury

est attribué au film :

Les derniers jours d'Herculanum

De Maurice Ribière et Marco Visalberghi

Ce film utilise la fiction de manière très réfléchie car les données scientifiques croisent la fiction et la fiction est contrôlée par les données scientifiques.

C'est une excellente œuvre de vulgarisation qui exploite les données scientifiques avec précision.

C'est aussi une saisissante reconstitution du drame qui s'est déroulé dans ces journées d'août 79 à Herculanum et à Pompéi.

Le prix du public

est revenu au film :

Les derniers jours d'Herculanum

De Maurice Ribière et Marco Visalberghi

Mention spéciale

pour la poésie et la mise en valeur de l'individu

pour le film :

Les hommes oubliés de la vallée des rois

de Jérôme Prieur

Cette mention prime le travail d'écriture «scénaristique» et cinématographique du réalisateur qui a su, à travers la mise en mouvement heureuse et constante de la caméra ainsi que l'utilisation judicieuse d'éclairages sobres mais significatifs, transporter le spectateur dans la «petite histoire» des artisans à l'origine de quelques-uns des plus grands chefs d'œuvre de la «grande histoire» de l'Art et de l'Archéologie.

Le film, brillant et sans fioritures, rend hommage, par sa poésie touchante, à la civilisation égyptienne.

Mention spéciale

Pour la découverte du patrimoine au film :

Bilâd Chinquît, le pays de Chinguetti

de Lucio et Anna Rosa

Ce film donne l'occasion de visiter des lieux pratiquement inconnus.

Il est monté de manière simple, sans action spectaculaire, et sans recourir à l'utilisation d'images de synthèse, sans grands moyens techniques, sans «Range Rover»; mais avec des images inoubliables du désert, des chameaux, des vieux livres précieux, des hommes qui vivent dans le désert et des villes antiques qui, jusqu'à aujourd'hui, n'étaient pas des sujets archéologiques. Alors que le désert engloutit progressivement les maisons, le film en conserve les images.